

par l'intermédiaire de tiers comme Cuba et le Nicaragua, sont la principale cause de l'instabilité et de la violence dans la région. Selon ces observateurs, les problèmes qui déchirent les Caraïbes ne sont qu'un aspect de la menace stratégique globale que les Soviétiques font peser sur les États-Unis et la civilisation occidentale, les pays de la région figurant sur une liste d'objectifs que l'URSS se propose d'atteindre pour étendre son influence et son pouvoir et se rapprocher peu à peu du territoire américain. Les conflits sévissant dans cette partie du monde s'incrivent dans une perspective Est-Ouest plutôt que Nord-Sud, et ils ont en outre un caractère éminemment local. Les propos du président Reagan cités au début illustrent ce genre d'interprétation, tout comme ceux de l'ancien Secrétaire d'État, M. Haig, d'après qui l'issue de cette confrontation Est-Ouest est en train de se décider au Salvador. Une troisième interprétation, celle du sénateur Helms, veut que le Nicaragua soit la première étape d'un plan devant permettre à l'URSS de conquérir les États-Unis. Voici ce que disait M<sup>me</sup> Jeane Kirkpatrick en 1980 :

La détérioration de la position américaine dans l'hémisphère a rendu le pays gravement vulnérable là où il était fort et elle risque de l'obliger (fait sans précédent) à se défendre contre tout un réseau de bases soviétiques déployées sur son flanc sud, de Cuba à l'Amérique centrale.<sup>2</sup>

D'un autre côté, voici ce que déclarait dans une publication récente M. Howard Wiarda, un des plus éminents spécialistes de l'Amérique centrale aux États-Unis : "Malgré tout ce qu'on affirme, personne ne croit vraiment que les troubles [d'Amérique centrale] soient dus principalement à l'action de l'Union soviétique."<sup>3</sup> Même si, avec le temps, l'administration Reagan a affiné sensiblement son analyse des problèmes régionaux, il est difficile d'accepter sans réserve cette généralisation. Ainsi que l'a fait remarquer M. Robert Packenham à propos de la doctrine américaine concernant le tiers-monde, "les discours correspondent souvent à la réalité".<sup>4</sup> Et même si l'on admet que ce genre d'argument n'a qu'un but rhétorique, il a malgré tout des effets politiques importants et pernicious. Si le public en vient à penser que l'instabilité de la région résulte des

<sup>2</sup> Jeane Kirkpatrick, "US Security and Latin America", sous la direction de H. Wiarda, dans *Rift and Revolution* (Washington: AEI, 1984), p. 329. Cet essai a paru à l'origine dans *Commentary* (janvier 1981).

<sup>3</sup> H. Wiarda, "The Origins of the Crisis", *ibid.*, p. 18.

<sup>4</sup> R. Packenham, *Liberal America and the Third World* (Princeton: Princeton University Press, 1973), p. xix.